Sup Forge
FONDERIE
37
AAESFF
JANVIER 2023

EDITO

Chères amies, chers amis,

Votre Amicale et son Président vous souhaitent une excellente année 2023, une bonne santé pour vous-mêmes et vos familles et beaucoup de réussites dans vos projets professionnels.

Avec le départ de notre ami Bernard Guironnet, la fin d'année 2022 a été complexe dans la gestion de notre association. La nouvelle équipe du Secrétariat « Alain Trotzier /Maxime Leblond / Bertrand Thai » assurera la continuité et surtout les évolutions.

Nous vous invitons à suivre notre actualité avec les Newsletters et le blog fonderie Piwi. L'AAESSF aura le plaisir de présenter à partir d'Avril une belle surprise…, ce n'est pas un poisson d'Avril !

Tout au long de l'année, les membres du conseil d'administration plancheront sur les festivités à déployer en 2024 pour célébrer les 100 ans de notre belle école.

Un grand bravo pour l'engagement de tous les membres de notre bureau ! Merci encore pour votre soutien en 2023 grâce à votre adhésion. Je compte sur votre renouvellement à la réception de l'appel de cotisation 2023.

Au plaisir de vous rencontrer et d'échanger pendant les réunions de cette nouvelle année, prochaine rencontre avec la reprise des Fondériales « 10e édition » le 28/29 Janvier ;
Prenez bien soin de vous et de vos familles.

Bien Amicalement

Mourad TOUMI
Président de l'AAESFF

CONVERSATION AVEC UN FONDEUR CENTENAIRE

Par Patrick Wibault dit PIWI.

Étonnant centenaire cet ardennais, ancien fondeur, fidèle camarade ESF, ancien patron d'une célèbre fonderie, tour à tour président des fondeurs ardennais et vice-président du SGFF, ex-administrateur du CTIF, Robert JONET est né ce 5 octobre 1922 à Sailly (Ardennes). Il y a donc 100 ans !

Il nous a raconté sa vie, une belle histoire servie par sa mémoire et sa vitalité hors pair, malgré l'handicapante DMLA et cette maladie de Waldenstorm qui l'empêche de bien se tenir debout.

Avec Mourad Toumi, notre fulgurant président des anciens ESFF et Fabrice Morassi, l'ESFF de l'étape, nous avons rendu visite à notre ami Robert JONET dont nous allons vous conter dans les grandes lignes une vie particulièrement bien remplie.

NOTRE PREMIER REGRET, C'EST DE N'AVOIR PAS EU L'IDÉE D'ENREGISTRER CETTE LONGUE HISTOIRE.

Robert Jonet a rejoint, il y a seulement deux ans, l'Ehpad Orpéa de Revin (08) laquelle s'est installée sur le terrain de la fonderie de son ami René Lebeau, disparue comme beaucoup trop d'autres. Revin a eu en effet jusque huit fonderies.

En 1946, Robert retrouve Elisabeth Meunier, la fille d'un industriel fondeur : Jules HUET, qu'il a connue à La Baule en 1938.

EN 1946-1947, il Intègre l'Ecole Supérieure de Fonderie Boulevard de l'Hôpital, à l'époque considérée comme 4ème année des Arts et Métiers de Paris. Dispensé du Concours d'entrée car déjà titulaire d'un diplôme d'ingénieur, il avait préparé l'Institut National Agronomique à Nantes, au Lycée Clémenceau, puis à Paris, au Lycée Henri IV avant d'intégrer l'Agro en 1942 dans la promotion Olivier de Serres, où ses professeurs de Normale Sup l'ont beaucoup marqué.

Parmi ses camarades de promotion à l'ESF dont il est sorti major, des noms encore célèbres ont été évoqués : Boulassier, Bourgarit, Cousteix, Delplancq, Garbado, Huet, Lèbre, Voisin, Werts et Claude Giezendanner auquel il donné le goût du camping-car.

Son beau-père M. Meunier est décédé le 14 avril 1947. Robert s'est marié avec Elisabeth le 30 juillet 1947, une artiste-grand peintre des couleurs. Fin août 1947, il quitte les Eaux & Forets et entre à la fonderie Bernard-Huet. De 1947 à 1980, il dirige l'entreprise familiale : Fonderie et Ateliers de Mécanique BERNARD-HUET à Vivier-au-Court, entre Charleville et Sedan, entreprise créée en 1854 par les ancêtres de la famille, dont Bernard Huet le grand père d'Elisabeth et qui ont été transmises au fil des années par les femmes. C'est chez Bernard Huet qu'a été installée une des premières « Disamatic » ardennaises ; les voisins LFA ont multiplié 22 fois leurs installations jusqu'à aujourd'hui.

Robert Jonet nous raconta comment il organisa pour les ardennais le recours à une importante main-d'œuvre (une centaine par an) d'origine kabyle via un marabout algérien.

Notre impétrant nous a signalé que de sa maison il pouvait voir jusque six cubilots. Pour son client Ford, il était devenu le grand fournisseur des nez de démarreur cette pièce qui a fait les beaux jours de l'entreprise en représentant plus du tiers du chiffre d'affaires (6 millions de pièces). Chacun ici connait les méfaits d'une telle dépendance à un seul client et ici à une pièce. Il a préféré s'intéresser à Staubli son autre client et ses célèbres raccords.

L'entreprise a été reprise par Monsieur Dupire le « ***fondeur à Poêles*** » qui a su utiliser la publicité et ainsi développer Invicta et D2i, fonderie aujourd'hui entre les mains d'une filiale de la Caisse des Dépôts dont les résultats font pâle figure.

Il nous rappela qu'entre les deux guerres, 97 fonderies produisaient 12% de la production française de fonte. Président des fondeurs ardennais il n'en comptait plus que 40 et seulement 20 au moment de sa retraite. Bien au courant, il nous confiait, dépité, qu'aujourd'hui elles ne sont plus que 12 dont la célèbre fonderie des Ayvelles de Stellantis qu'il a vu construire sous le nom de Peugeot.

Très vite attiré par l'organisation professionnelle patronale, il avait été nommé « administrateur délégué » du Syndicat des Industriels Métallurgistes Ardennais (33 000 ouvriers) en 1965 et membre du Conseil de la Transformation des Métaux à la très puissante Union des Industries Métallurgiques et Minières de Paris (UIMM) en 1970.

- **Président du Syndicat des Fondeurs des Ardennes de 1965 à 1976.**
- **Vice-Président du Syndicat Général des Fondeurs de France de 1965 à 1976.**
- **Administrateur du Centre Technique des Industries de la Fonderie de 1967 à 1976.**
- **Vice-Président du Groupement Interprofessionnel Ardennais de 1973 à 1980.**

Et c'est ainsi qu'il évoqua avec nous des noms célèbres comme Charles Cury (éprouvette de coulabilité) Faure, Marcel France (famille de Claude), Philippe Delachaux, Debecco (Georges et Jacques) Collantier (fonderie de Paris Seine – Vernon et aciérie de Noisy le sec), Portevin, Lainé, Brunschwig, Falaise, Rugot, Coste (les livres rouges), Neyret, Antoine Toussaint, Gillardin. Michel Just directeur de Citroën et bien d'autres sans oublier Gérard Grosdidier.

Son Fils, Paul Jonet, ingénieur de l'école Violet a été le patron fondeur de Métal Blanc (plomb étain antimoine) fabriquant notamment les fameux hachoirs étamés ; sa fille Christine Dupré qui parle russe après ses études de Langues Z'O pourrait aujourd'hui être bien utile ; quant à son autre fils, artiste musicien, après des études de comptabilité, il complète de manière originale une filiation qui détonne.

Il nous reste à publier certains de ses articles dont un sur le Bas Fourneau.

Ardent à l'ouvrage, il souhaite inscrire en latin sur sa tombe l'épitaphe : « ***Je ne compte pas les heures, sinon c'est elles qui sont sereines*** ».

IMERYS CLARIANT SML MFG France ASTeA Consulting Consumaghi carbones carbones holding gmbh FOSECO calderys a member of Imerys Elkem ASKCHEMICALS aluminium martigny BMF DITTA MUSTO a.m.p.e.r.e alloys SCOVAL